

MONSEIGNEUR ALEXANDRE MACDONELL

*Omnis qui te colit, Domine, vita ejus, si in
probatione erit, coronabitur. TOB. III.*

*Et pour faire du bien Dieu vous mit sur
la terre. ALEX. SOUMET.*

I

Le 14 janvier 1840, l'église du Canada perdait un des premiers fondateurs de ce vaste diocèse de Kingston, que peu d'années après sa création il fallut partager en quatre nouveaux diocèses. Monseigneur Alexandre Macdonell s'éteignait ce jour là, après avoir, pendant plus d'un demi-siècle, travaillé à la vigne du Seigneur avec un zèle que rien n'avait pu ralentir.

Nous n'avons pu réunir que quelques traits d'une vie si féconde. Nous les présentons tels qu'ils sont, espérant toutefois qu'ils serviront à faire revivre dans notre souvenir un grand prélat, digne à tous égards de notre plus haute admiration. Les documents précieux, que nous avons pu recueillir ça et là, ne doivent pas être laissés dans l'ombre. Quelques conversations avec les amis du pieux évêque nous ont aussi révélé des détails touchants. Nous laissons à d'autres plumes plus habiles le soin de compléter plus tard notre travail et d'écrire plus longuement sur une existence si féconde en bonnes œuvres.

C'est à l'Ecosse que le Canada doit ce fidèle serviteur de l'église, cet apôtre infatigable, l'une de ses gloires les plus pures. Car Monseigneur Macdonell vit le jour à Inchtagan, dans les montagnes du comté d'Inverness, l'un des plus beaux de l'Ecosse. On